

## **Quand le Système passe de la propagande sur les réseaux sociaux à la propagande contre les réseaux sociaux.**

Lorsque Barack Obama était candidat à la Maison Blanche, il a beaucoup utilisé les réseaux sociaux. Ségolène Royal avait amusé la galerie en prétendant que l'équipe démocrate s'était inspirée de sa propre campagne présidentielle en 2007. Ces nouveaux moyens de communication étaient alors encensés par les médias.

Donald Trump a lui aussi misé sur une campagne directe, court-circuitant les canaux traditionnels, se passant des intermédiaires médiocres et obsolètes que constitue la médiacratie, contre-pouvoir devenu pouvoir. Mais la caste journalistique ne pardonne pas aux nouvelles technologies d'avoir porté le nouveau président des Etats-Unis, considéré comme opposé au progressisme par les belles âmes gauchistes, et le site d'information *Techcrunch*, spécialiste du numérique, n'a pas tardé à accuser les algorithmes de *Facebook* d'avoir faussé les informations de la campagne et d'enfermer ses utilisateurs dans une bulle (ce que démentent Mark Zuckerberg et ses employés).

Pourtant, quelques mois plus tôt, une étude, relayée par presque tous les médias, faisait accroire, à partir d'un pseudo sondage réalisé par l'entreprise d'analyse web *Rantic*, que les discussions politiques sur les réseaux sociaux n'avaient aucune influence, et n'y avaient d'ailleurs pas leur place (mieux vaut poster des photos de chats et l'intérieur de son domicile, en précisant bien les dates d'absence) afin de décourager les militants et simples citoyens de tenter de s'opposer aux sondages truqués des médias *mainstream*. Certains allaient jusqu'à prétendre que les discussions politiques n'avaient pas leur place dans un contexte familial, amical ou professionnel, puisque cela pouvait provoquer des tensions (à quoi vivre, puisqu'on finit par mourir ?).

Ceux qui tentent de verrouiller la démocratie sont effrayés par la puissance d'Internet et souhaitent y mettre un frein, comme l'ancienne ministre de la justice, Christiane Taubira, qui a déclaré dans *Questions politiques* le 13 novembre : « Je pense que les responsables de ces réseaux doivent être responsabilisés. [...] Internet pose un vrai problème parce que c'est un espace de liberté, de circulation de connaissances, de savoirs. »

Le Système a peur que Marine Le Pen et le Front national ne remportent l'élection présidentielle de 2017, car désormais, tout est possible, le peuple s'émancipant de plus en plus des falsificateurs officiels.

**Jean-Yves Dufour**